Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 653

Nachruf: In memoriam : Emma Porret : (1879-1943)

Autor: E.Gd.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION
M¹¹ Emilie GOURD, 17, rue Töpffer ADMINISTRATION

M¹¹ Renée BERGUER, 138, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

SUISSE I an Fr. 6.—
6 mois • 3.50
ETRANGER. • 8.—
Largeur de la colonne: 70 mm.
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

A relire en ce début d'année 1944

...Chacun a sa façon de regarder la nuit...

> V. HUGO (L'année terrible),

NOS VŒUX

La Paix. La fin des tueries et des massacres, des bombardements et des incendies. Le triomphe sans contestation des principes aux-quels nous tenons si fort de démocratie et de iberté.

liberté.

La libération de tous ceux qui souffrent sous l'oppression. Le révoir de ceux qui sont séparés, le retour de ceux qui ont été arrachés aux leurs et à leurs foyers.

La collaboration des peuples pour la reconstruction d'un monde plus juste et plus humain. La conscience pour chacun du devoir de travailler à l'établissement d'une paix définitive.

Des mesures actives contre la misère mo-

Des mesures actives contre la misère mo-rale et malérielle qui a ravagé et ravage tou-jours davantage notre pauvre humanité. L'essor du progrès social, trop longtemps entraé par des égoïsmes multiples. L'éveil et le développement de la responsabilité dans la cell-arité. olidarité

Mais tout ceci avec le concours actif et di-

rect des femmes. Non pas seulement parce que, comme les hommes, elles ont souffert de que, comme les hommes, elles ont souffert de la guerre, mais essentiellement parce qu'elles sont autant qu'eux riches de dévouements, de sacrifices, de compréhension et d'intelligence. Tout ceci wee la pleine reconnaissance, qui fait encore trop sowent défaut, de leur valeur propre d'êtres humains et de leur dignité de femnes.

femmes.

Qu'elle ne soient plus perpétuellement traitées en mineures et en incapables, perpétuellement infériorisées dans les professions, dans l'activité sociale, dans la vie publique, et même trop souvent dans la famille. Que des restrictions injustifiées ne soient pas apportées à leur travail; que leur avis soit demandé et écouté; qu'il devienne aussi naturel de tenir compte de leurs veux et de leurs expériences que s'il s'agissait de citoyens masculins. Qu'aucune mesure touchant la collectivité dont elles fout part ne soit prise sur elles écont. Qu'aucune mesure touenant la coucettate don elles font part ne soit prise sans elles; afin que, dans l'organisation du monde meilleur de demain, elles tiennent leur place en collaboratrices et en égales

Le MOUVEMENT FÉMINISTE

IN MEMORIAM

Emma PORRET (1879-1943)

Cette fin d'année a mis notre journal en grand deuil : Mlle Emma Porret, immobilisée, comme nous l'avions dit à nos lecteurs, depuis près d'une année des suites d'un ac-cident, est décédée à Neuchâtel le 21 dé-

aepuis pres à une année aes suites a un accident, est décédée à Neuchâtel le 21 décembre dernier. C'est une perte douloureuse
pour le Mouvement tout particulièrement,
mais aussi et en général pour notre féminisme suisse, qui voit parlir trop tôt l'une de
ses meilleures et plus vaillantes forces.

Ils sont en effet rares maintenant les représentants de la poignée d'hommes et de
femmes convaincus qui, voilà trente et un
ans, créèrent notre journal. Des quinze membres de ce premier Comité fondateur, deux
seulement avec la rédactrice sont encore debout: Mlle Jeanne Hausammann (Lausanne) et, toujours 'eaillante, Mme K. Jomini
(Nyon), mais qui, les années s'écoulant, ont
orienté autrement leur activité. Emma Porret, elle, est restée des nôtres jusqu'au bout,
depuis cette première séance, où, en gramdepuis cette première séance, où, en gram-mairienne avertie, elle nous reprochait ce titre de journal « qui devenait un mouve-ment...» jusqu'aux deux derniers de ses nombreux el savoureux articles écrits à l'occade notre trentième anniversaire — manifestation lumineuse, à laquelle sion de notre trentieme annwersaire — de cette manifestation lumineuse, à laquelle la plupart parmi nous l'ont rencontrée pour la dernière fois. Et ce journal, qui a bien été effectivement un « mouvement » lui doit beaucoup. Il n'est que de le parcourir depuis les débuts de notre collection pour y trouver fréquemment, d'abord de courtes notes sur l'activité du groupement suffragiste neuchâtelois, qui n'avait pas encore pris en ces temps lointains le nom qui devait lui permettre d'élargir son activité d'Union féministe pour le Suffrage»; puis des comptes rendus des faits survenus et des démarches effectuées touchant les femmes au pays de Neuchâtel; puis encore des chroniques parlementaires cantonales, toujours marquées au coin d'un jugement sûr et d'une large compréhension des réclamations féminines; et enfin, et à côté de trop rares variétés littéraires, le récit régulier, pittoresque et évocateur, de nos Assemblées générales suf-fragistes — sans parler des campagnes menées dans le canton pour la bonne cause du cet des temps a cour par la cout de la la Muyempat reur verte des reuves et des te la Muyempat reur évocateur, de nos Assemblées générales suf-fragistes — sans parler des campagnes me-nées dans le canton pour la bonne cause du vote des femmes, et dont le Mouvement rece-vait toujours l'écho, clairement persuasif ou spirituellement malicieux: première campa-gne de 1917 pour les prud'femmes — que Mlle Porret se refusa longtemps à qualifier de ce nom, le traitant de « barbarisme phi-lologique »! et lui préférant le titre moyen-âgeux et plus exact de « preudefemmes »; campagne pour le suffrage législatif de 1919, dont elle fut l'âme, et dont l'insuccès, loin de la détacher de notre cause comme certaines de ses collaboratrices, nous la montra inlasde ses collaboratrices, nous la montra inlas-sablement persévérante dans l'effort; cam-pagne beaucoup plus récente de 1941 pour le suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de déle suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de démarches multiples, d'assemblées, de conférences et d'articles de presse, jusqu'à la vaillante résignation devant ce second échec... C'est qu'Emma Porret était une «vraie» suffragiste. Non pas de celles qui, selon les fluctuations du moment, tiédissent ou ré-

chauffent leur enthousiasme aux quatre vents des cieux, mais de celles — et dont la race se fait malheureusement rare — animées se fait malheureusement rare — animées d'une conviction profonde et inébranlable qui, depuis le jour où elles ont pris conscience de la valeur de notre cause jusqu'à celui de leur mort, se consacrent à elle. Cela sans étroitesse ni fanatisme, mais avec une généreuse intelligence des devoirs de l'heure, en même temps que l'assurance intime de l'équivalence à celle de l'homme de notre âme féminine. Ce sont ces principes que toujours elle fit valoir, tant dans les divers Comités suf-fragistes de son canton où elle siègea sans in-terruption qu'au Comité Central de l'Associa-tion suisse, lors des temps héroïques de celui-ci, temps qui sont restés dans nos mémoires nim-bés d'une activité passionnante et passionné-çet dont on peut se demander si l'après-guerre nous les raphars, compensus les restituses. et aun on peut se demanaer si tapres-guerre nous les ramènera, comme nous les avait ame-nés l'après-guerre de 1918-1920... Et pour celles qui ont vraiment véeu ces temps-là, il leur en est toujours resté la nostalgie, mais aussi la chaude fradernité d'armes avec celles qui ont véeu les mêmes émotions, et qui, resintenent les memes émotions, et qui, maintenant, les unes après les autres, nous quittent..

quittent...
...Emma Porret est partie trop tôt. Nous avions toutes encore besoin de son amitié encourageante, de son expérience de la vie politique, de sa foi dans notre idéal. Et puis, il fuit le dire avec tristesse, nous avions besoin aussi, et à mesure que coulent les années, de retrou-ver chez elle tant de souvenirs qui nous ré-chauffent dans la tristesse de l'heure : combien sont-elles encore maintenant celles de ces premières équipes auxquelles nous puis-sions dire en toute confiance et amitié: «Vous souvenez-vous ? ... »

N. D. L. R. — Notre collaboratrice, Mile Marg, Evard, qui jut une amie de plus de qua-rante ans de Mile Porret, a bien vioutu nous en-voyer de son côté l'article suivant, qui jera revi-vre d'autres aspects de la personnalité de celle dont nous déplorons le départ.

Née le 6 décembre 1879, à Neuchâtel, de bonne Nee le 0 decembre 1879, a Neuchatel, de bonne souche neuchâteloise (Porret de Fresens et Vuilleumier de la Sagne), Mhe Porret fréquenta les écoles primaires et secondaires de la ville, puis l'Ecole normale cantonale. Elle professa un ou deux ans l'enseignement du français dans un institut de Wolfenbüttel, d'où elle rapporta la connaissance parfaite de la langue allemande; elle ne cessa de cultiure les langues angelles ne connaissance parratte de la langue allemande; elle ne cessa de cultiver les langues, anglais, italien et latin. Parmi les premières étudiantes de l'Université de Neuchâtel, elle fut très vite remarquée des professeurs; sa prédilection pour les poetas minores du XVIIme siècle l'amena à présenter sa thèse de licence ès lettres sur le Moise sauvé de Saint-Amant, injustement ridicultés par Boileau — délà redressues d'injustices. lisé par Boileau — déjà redresseuse d'injustice. Des séjours d'études à Berlin, à Paris, en Autri-che, des voyages en France, en Italie, nous valurent des lettres charmantes, des récits pittoresrent des lettres charmantes, des récits pittoresques, parfois d'un haut comique ; à plus d'une reprise, elle fut en relation avec des princes de la dynastie de Habsbourg-Autriche, des descendants des Orléans, et de Napoléonides, qui prirent intérêt à la conversation si riche et la belle simplicité helvétique et républicaine de l'amie de la comtesse Kotulinsky.

Professeur dans les écoles secondaires de la ville, Mile Porret accomplit une tâche magnifique de près de quarante ans, mais avec tant de modestie qu'il faut avoir été de ses élèves ou de ses collègues pour le savoir. Infatigablement ser-

ses collègues pour le savoir. Infatigablement ser-viable, elle contribua à toutes les activités de solidarité collégiale: fondation de la «Société neuchâteloises des Corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur», « Fonds de pré-voyance et de retraite», « Fonds de remplace-ment » et « Fonds d'entr'aide » — c'est-à-dire ment » et « Fonds d'entr'aide » — c'est-à-dire 25 années de séances, procès verbaux, rédaction de projets de lois, règlements, en lesquels sa grande connaissance des affaires et sa haute intelligence furent appréciées, autant que ses saillies distrayantes, au cours de questions fas-

FEMMES D'AU IOURD'HUI ET DE DEMAIN... Les trois sœurs Soong



L'ainée des trois sœurs Soong a épousé un grand banquier, la seconde, le libérateur révo-lutionaire de la Chine, Sun-Yat-Sen, et la troisième, celui qui devait devenir le maréchar Tschang-Kais-Schek. Chacune a suivi des voies différentes, mais toutes ont sus faire face à la lâche immense de lutter pour la liberté de leur pays, et de travailler par leur concours et leur exemple à le secourir et à en faire une grande nation. (D'après le livre d'Emmy Hahn: Les trois grandes sœurs chinoises, Berne, Scherz, édit.).

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE

tidieuses et de séances trop longues. Elle rendit son action sympathique même aux antiféministes irréductibles, qui lui confièrent des tâches délicates, en raison de son tact et de son expé-

rience dans le domaine politique et administratif.

D'autres plumes retraceront l'activité sociale
de M^{ile} Porret, spécialement dans son œuvre si intense et si constante pour la cause du suf-frage intégral des deux sexes. En dehors de l'Union féministe pour le suffrage, qu'elle anima en sa ville, et des associations cantonale et suisse en ce domaine, elle contribua à fonder à Neuchâtel «l'Association suisse de femmes gra-duées d'université» et le « Centre de liaison des Sociétés féminines neuchâteloises »; elle fut membre très actif de l'« Alliance de Sociétés féminines suisses », de « Femme et Démocratie », du « Forum Helveticum », etc.

Les lecteurs du Mouvement Féministe, Schweiz, Frauenblatt, de la Suisse tilbérale, de la Feuille d'avis de Neuchâtel, etc. apprécièrent son talent de plume si original, sa langue fluide d'avis de Neuchâtel, etc. son taient de plume si original, sa langue iniuce tel limpide. Au premier abord, ses articles semblaient si simples; pourtant l'auteur était allé au cœur même du sujet, éclairant et clarifiant le problème: la lisant, plus d'un député prit mieux conscience de l'attitude à tenir, de telle cause à défendre. On sait la part qu'elle a prise à la grande Landsgemeinde interpartis de Colombion de la coulte famme et hommes prient la bier, en laquelle femmes et hommes prirent la parole. Elle ne laissa partir de ce monde au-cun maître vénéré, aucun collègue, masculin ou cun maître vénéré, aucun collègue, masculin ou féminin, auquel personne n'offrit l'hommage qu'elle jugeait lui être dû, sans mettre en relief sa carrière, sa valeur intellectuelle, morale et sociale, son idéal religieux ou philosophique, parce que sa grande âme était à l'unisson. D'intenses regrets nous étreignent à la pensée qu'aucun livre ne reste de son genre si original. A notre suggestion, de nous donner une œuvre, cette amie répondait: «On imprime déjà tant d'ouvrages sans valeur sans que j'y ajoute!» Elle sema au vent par centaines de menues choses exquises dont la grandeur et la profondeur Elle sema au vent par centaines de menues choses exquises, dont la grandeur et la profondeur n'ont pas été senties toujours. Sa lecture était extraordinaire; depuis le temps de l'Ecole normale, elle conserva l'habitude d'apprendre par cœur chaque jour quelques beaux vers : aussi, les citations les plus variées émaillaient-elles sa conversation et ses écrits; et pour la mise en train d'un travail de rédaction, il lui fallait s'appliquer à trouver la solution de trois ou quatre problèmes difficiles... d'arithmétique, mes s'il se fût agi d'un article littéraire, d'un me s'il se fût agi d'un article littéraire, d'un compte rendu du Grand Conseil, des Chambres fédérales, d'une séance de tribunal ou d'un Congrès international.

L'amour filial des chers parents, son affec tion fraternelle, la richesse de son amitié, la hauteur de son exemple ne seront pas oubliés, ni de ses collègues, ni de ses élèves, amis et collaborateurs, tous unanimes à regretter son départ: elle avait encore une œuvre à faire... Soulignons encore son dévouement, en longue sollicitude à sa chère vieille mère, qu'elle eut sonicitude à sa chete metre, que ne de le privilège de garder vive et affectueuse jus-qu'à 92 ans, jusqu'au jour fatal où l'aïeule vint occuper — hélas! avec la même fracture — le deuxième lit de sa chambre d'hôpital! Dans Pétat d'épuisement où était M^{the} Porret; cette quinzaine d'affres physiques et morales, que fut la fin de vie de la visible propret. fin de vie de la vieille maman, fut le coup de grâce pour la fille. En ces onze mois de souf-frances terribles M^{lle} Porret fut une malade patiente, reconnaissante des plus menus services,

des innombrables témoignages d'affection reçus Emma Porret laissera le souvenir d'une figure inoubliable du vieux Neuchâtel, qu'elle chérissait, laissant un grand vide en tant de cœur Marguerite Evard.

Mme A. de Meuron

Les suffragistes, et bien d'autres Lausannois, ont été péniblement affectés par la mort de Mme Aloys de Meuron-Auberjonois, décédée Mme Aloys de Metiron-Aliberjonois, decedere a 78 ans, le 28 décembre, d'une pneumonie; c'était sa première maladie, et celle-ci l'a emportée; ce deuil est particulièrement cruel pour Mile Madeleine de Meuron, qui vivait avec sa mère et l'entourait des soins les plus attentifs et les plus tendres, et à qui nous exprimons notre vites consentation. vive sympathie.

Comme son mari, l'avocat Aloys de Meuron, conseiller national, Mme de Meuron était une fervente suffragiste; combien de fois ne l'a-

vons-nous pas vue à nos réunions, avec sa sœur Mme Maurice Muret, et avec le Dr. M. Muret! elle assistait fidèlement aux séances, participait aux réunions amicales, alimentait nos ventes, nos tombolas, du temps où l'on organisait des parties récréatives. Elle affirmait volontiers et fortement ses convictions. Bien que son grand âge la tint, ces derniers temps, éloignée de nos assemblées, son départ sera vivement ressenti par nos membres. Avec elle, s'en vont tant de souvenirs de la belle époque, celle des grandes discussions, alors que la question des droits discussions, alors que la question des droits politiques féminins était posée devant l'opinion

Elle était la fille aînée de Gustave Auberjonois; née dans le domaine familial de Jouxtens, elle épousa très jeune l'avocat Aloys de Meuron, futur conseiller national; elle a été pour lui une compagne admirable, suivant avec le plus affectueux intérêt son ascension politique, le se-

condant, l'encourageant, allant l'écouter lorsque condant, l'encourageant, allant l'écouter lorsque s'annonçait une séance mémorable, soit au Grand Conseil, soit à Berne, l'accompagnant dans de nombreux Congrès internationaux, à La Haye, au Portugal, etc. C'est par fidèle attachement au parti libéral qu'elle a été une des premières à s'inscrire dans le groupe des Femmes libérales de Lausanne.

Mme de Meuron s'intéressait passionnément à la vie de son pays, à la vie lausannoise surtout; elle tenait aux traditions de sa ville, dont elle suivait activement la vie musicale et intellectuelle.

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés, dont l'abonnement a été échu au 31 décembre qu'ils peuvent en régler montant pour 1944 (6 frs) dans tous bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux No I. 943. Merci tout spécialement qui, en ajoutant à leur versement le sou, dont nous taxe l'Administration postale chaque fois qu'une somme est inscrite à notre compte, contribueront de la sorte à alléger nos finances d'une charge, qui multipliée, finit par compter.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



DE-CI, DE-LA

A l'Ecole polytechnique fédérale.

Parmi les douze architectes qui sont sortis cet automne de l'Ecole polytechnique fédérale, se trouvent quatre femmes, trois Suissesses et une Norvégienne. Parmi les 35 ingénieurs-chi-mistes qui ont obtenu leur diplôme, on compte deux femmes. Espérons que ces fortes capacités trouveront à s'employer selon leurs mérites, et non pas selon leur sexe. S. F.

Le prix Eugénie Basset.

Le prix Eugénie Basset:
Le prix Eugénie Basset institué en 1928, consistant en trois prix annuels de trois cents francs
devant récompenser trois jeunes Vaudoises protestantes, de condition modeste, qui ont soutenu et entouré leurs parents avec constance et chré-tienne abnégation, a été décerné, pour 1943, à



Pour l'an nouveau...

Le *Mouvement Féministe* publiera en 1944, entre beaucoup d'autres, les articles suivants : La vie féministe et suffragiste, articles et formations sur le mouvement féministe à travers monde par S. Bonard, E. Gd., J. Gueybaud, . Leuch, A. de Montet et d'autres collaboratrices.

Les femmes et la vie publique, informations litiques d'intérêt féminin en Suisse et à l'étranger. — Femmes électrices, comment voteriez-vous dimanche? — Les femmes et la démocratie. — Mouvements politiques divers de cette époque, par plusieurs des mêmes collaboratrices.

A travers les Conférences et les Congrès, convocations et comptes rendus des rencontres d'in-térêt féminin dans les cantons romands, en Suisse, et pour autant que possible à l'étranger.

C. F. et mobilisation féminine, par diverses ollaboratrices.

Le féminisme à l'étranger, d'après les jour-aux qui nous parviennent et les lettres et messages de celles de nos amies et collaborarices avec lesquelles il est encore possible de

varietés littéraires, historiques et artistiques, récits de voyages, nouvelles sportives, etc. en Questions sociales d'intérêt jéminin, par E. relations avec le féminisme. Do., J. Gueybaud, A. Leuch, A. de Montet, Les Expositions, comptes rendus de manifestations Goog, Blanche Richard, E. di Centa, et tions féminines artistiques par Printiple de l'enfance et de M. J. Jennesse d'activité de l'enfance et de M. J. Jennesse d'activité de l'enfance et de M. d'autres encore. - Protection de l'enfance et la jeunesse et protection de la famille, par di-verses collaboratrices. — Hygiène et morale so-ciale, par le Dr. Mariette Schaetzel, Andrée Kurz, et d'après la documentation du Cartel H. S. M. — Le relèvement des prostituées, d'après diverses enquêtes.

Carrières féminines. vail féminin. — Le droit au travail de la femme, d'après les communications de l'Office suisse des professions féminines et d'autres organisaions

Les femmes et les livres, études littéraires sur Pœuvre d'auteurs féminins en Suisse et à l'étranger, par Marianne Gagnebin, Dorette Berthoud, M.-L. Preis, Renée Gos, Hélène Naville, E. TREMBLEY.

tions dont le service de presse est fait à notre journal.

Glané dans la presse...» extraits, citations et traductions d'articles intéressant les femme publiés par divers journaux suisses et étrangers Questions économiques des temps de guerre. — Le coût de la vie. — Le développement de l'en seignement ménager. — L'aide à l'agriculture — Notre ravitaillement et notre alimentation par diverses collaboratrices. Communications e documentation de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation et des diverses Commi cupant de ces questions.

Solidarité féminine, nouvelles des œuvres d'entride, appels en faveur des victimes de ces temps de misère et de guerre.

Problèmes d'éducation nationale, miliale, par Marg. Evaro, A. Wibl. Galllaro et par des membres de diverses Commissions spéciales.

Causeries juridiques sur des sujets touchant les femmes, par Ant. QUINCHE, avocat.

remmes, par ant. QUINCHE, avocat. — La nationa-lité de la femme mariée, par A. Leuch. Biographies féminines, interviews, portraits de femmes suisses et étrangères, par E. Go., Renée Gos, J. Gueybaud, M. F. et d'autres collaboratrices.

Petit Courrier, échange et discussions d'idées entre les lectrices de notre journal, questions et réponses sur des questions d'intérêt féminin.

Circulaires et communications officielles de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses; l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses nouvelles et communications officielles de l'As sociation suisse pour le Suffrage féminin; nou-velles de l'Association suisse des Femmes uni-versitaires, du Groupement suisse « La femme et la démocratie » et d'autres Sociétés fémiromandes ou suisses.

Illustrations: portraits de féministes connues, de femmes auteurs, professeurs, médecins, magistrats, parlementaires. Portraits de collaboratrices 1.-L. Preis, Renée Gos, Hélène Naville, E. de notre journal, actualités féministes, œuvres de femmes artistes, intérieurs féminins, scènes du Publications reçues, comptes rendus des publica- travail féminin, etc., etc.

... ET FEMMES D'AUTREFOIS on Boissier-Lullin

un juste hommage à H.-B. de Saussure, en riant la grande place qu'il a tenue en ce XVIIIme siècle aimable et savant, où, d'un bout à l'au-tre de l'Europe, les intellectuels conversent, distre de l'Europe, les intellectuels conversent, dis-cutent, échangent des lettres toutes péné-trées d'esprit, de grâce, et de savoir. Mie Engel nous fait espérer qu'elle reviendra un jour sur le rôle d'intermédiaire intellectuel joué par la Suisse au XVIIIme siècle. Aujourd'hui elle nous en donne un aperçu fort vivant et documenté ***

Nous voudrions signaler ici les chapitres con-sacrés à quelques femmes: Mile d'Angeville, M^{ile} Aïssé, Lady Wortley Montagu et la charmante et toute jeune Manon Lullin.

Commençons par l'histoire de cette petite Ge-nevoise. Marie Charlotte, dite Manon, était la fille d'Ami Lullin, cet érudit genevois à la fois pasteur, professeur, homme du monde et fois pasteur, professeur, nomme du monde et recteur à PAcadémie, qui laissa une splendide collection de manuscrits à la Bibliothèque de Genève. Manon avait l'esprit sérieux et le goût de l'étude. Elle épouse, à seize ans, J.-J. André Boisser. A l'àge de vingt-deux ans, elle fait, avec son marı, un séjour à Paris. Ami Lullin donne une lettre de recommandation à sa fille, non pour Mon-tesquieu ou Buffon, mais pour Maie Geoffrin, pour laquelle il professe une admiration non dissi-mulée. La correspondance qui en résulte entre la mulée. La correspondance qui en resulte entre la grande dame et le théologien genevois est des plus pittoresque. La jeune Manon n'est pas si enthousiaste que son père, surtout au début de ses relations avec M^{me} Geoffrin, mais elle voit tout et conte fort bien. Ses impressions pleines de fraicheur nous ont été conservées. Tout cela se peut es régumes il faut le lier. ne peut se résumer, il faut le lire.



Figures et portraits de femmes d'autrefois

La Suisse et ses amis

Sous ce titre, Mile Engel nous donne une dou-zaine de chapitres variés et attrayants. Chaque étude nous laisse le désir d'en savoir davantage, ce qui est le propre des ouvrages bien faits, qui intéressent sans épuiser le sujet.

Dans sa préface l'auteur dit : «L'ouvrage que je présente aux lecteurs n'est peut-être pas aussi décousu qu'il le semble, à première vue. Les essais qui le composent jalonnent cent ans d'histoire littéraire et leur centre est la Suisse ». Il ne s'agit pas ici d'une compilation, ni de ces vaines redites sur la Suisse dont on nous gra-tifie trop souvent. Mile Engel va aux sources, elle porte ses recherches dans des archives publi-ques et privées. Et loin d'être rivée à un document, si intéressant soit-il, sa vaste érudition lui permet de faire des rapprochements imprévus, de tirer des conclusions et de nous ouvrir des perspectives nouvelles. C'est ainsi qu'elle a su rendre

¹ Claire Eliane Engel: La Suisse et ses La Baconnière, Neuchâtel, 1943. 1 vol. ill.



Portrait par Liotard. Photo Boisson Cliché aimablement prêté par Ed. de La Baconnière.